

L'église d'Allerey

L'église d'Allerey, classée Monument Historique en 2001, est placée sous le vocable de la **Nativité de la Vierge**. Elle a été reconstruite de 1714 à 1716 dans le style italianisant, aux frais du curé Jean Lebault (1660-1754). Seule subsiste de l'ancienne église du XVe siècle la travée sous clocher.

De part et d'autre du porche, se trouvent **deux chapelles de style flamboyant**, voûtées d'ogives retombant sur des écus ou des têtes sculptées. Les murs sont percés de grandes baies au remplage à 2 formes. Le reste de l'église est du début du XVIIIe.

La nef, voûtée d'arêtes, est soutenue par de fines ogives. Le transept saillant supporte une belle **coupole posée sur pendentifs** (portions de voûte à amorce sphérique qui, disposées aux angles, supportent la coupole).

Les bras du transept abritent deux chapelles, à **droite, chapelle Notre-Dame de Pitié, à gauche, chapelle Saint-Isidore**. Isidore était un paysan pauvre vivant dans l'Espagne du XIIIe siècle. Son extrême pauvreté ne l'empêchait pas de pratiquer la charité autour de lui. Il est le patron des laboureurs et des vigneron.

Le chœur est fermé par une abside à 5 pans. Ainsi construite, l'église d'Allerey offre l'exemple d'un très bel équilibre architectural, œuvre des excellents maçons venus d'Italie pour travailler à cet ouvrage.

L'église a été entièrement décorée par le frère du curé, Claude Lebault, peintre ordinaire du Roi Louis XIV, élève de Lebrun. Né à Allerey en 1665 dans une famille de marchands aisés. L'enfant a appris son art dans l'atelier de Thomas Blanchet (1617-1689), membre de l'Académie royale de peinture et fondateur de l'École de dessin de Lyon.

À 20 ans, Claude Lebault part pour Rome où il demeure deux ans, puis il séjourne à Paris. Revenu à Lyon, son talent et sa notoriété le font nommer maître des métiers des peintres. Vers 1707 il se retire dans sa Bourgogne natale et il va consacrer les 10 dernières années de sa vie à la décoration de l'église de son village. Il meurt en 1726.

La décoration de l'église vient de faire l'objet, en 2011, grâce à la mairie, d'une restauration très réussie, menée sous la direction de Frédéric Didier, architecte en chef des Monuments historiques de Saône-et-Loire et de Versailles.

Tableaux

La plupart des tableaux retracent les événements marquants de la vie de la Sainte Vierge.

Du côté droit de la nef, en partant du fond, on peut admirer :

-la Visitation de la Vierge à sa cousine Élisabeth. Ce tableau commencé en 1725, un an avant la mort du peintre, a été achevé par un de ses élèves. Ce qui frappe dans cette toile c'est l'harmonie des couleurs. Marie occupe le centre de la toile ; elle est revêtue d'un manteau bleu qui éclaire toute la scène.

-La "dormition" de Marie. La mère du Christ est entourée des apôtres, tous profondément affligés de la mort de la Vierge. Ce tableau date aussi de 1725.

-Dans le chœur, à gauche du maître-autel, l'Annonciation. Marie, les mains jointes se penche dans un geste de soumission.

-Sur le grand retable du maître-autel, la naissance de Marie. Sa mère, Sainte Anne semble très attentive aux conseils que lui procure la femme placée à côté d'elle.

-À gauche, la présentation de Marie au Temple (ce tableau a été peint en 1722).

-En revenant dans la nef, nous trouvons, **côté gauche** un grand tableau ayant pour sujet **le mariage de Marie et de Joseph** (1724). Les deux principaux personnages occupent le centre de la toile. Puis une autre toile représentant **la Fuite en Égypte**, œuvre qui, par son arrière plan, rappelle l'antiquité grecque et latine.

-Dans le transept trois autres toiles ont pour sujet **la Passion du Christ**. Au-dessus de la porte latérale droite un petit tableau représentant **le Christ en croix**. En face la même scène. Le corps du seigneur est affaissé et ses bras cloués à la croix, sont soumis à une horrible tension musculaire que l'artiste a bien dépeinte. Tout ici exprime la souffrance du supplice.

Au-dessus de l'autel latéral droit, une descente de Croix.

Peintures sur bois

Claude Lebault a également peint 4 panneaux de bois dont deux se trouvent **dans le chœur : à droite, Marie et à gauche, Saint-Jean. Dans le transept, à droite un Christ aux liens**, délicatement dessiné, **à gauche, Saint Isidore assis**, s'appuyant sur un bâton.

Peintures murales

La voûte de l'église recèle de magnifiques peintures murales. La plus belle est celle qui **occupe toute la coupole**. Le peintre a représenté **l'Assomption de la Vierge**, dans une somptuosité de coloris, d'où se détache le vêtement bleu de Marie.

Elle est entourée d'une multitude d'anges qui tourbillonnent autour d'elle. En face de Marie, des anges musiciens jouant de toutes sortes d'instruments, dont une harpe et même, un orgue.

Dans les pendentifs de la coupole sont représentés les quatre évangélistes. Dans **l'angle droit** (au nord-est) **Saint Jean** avec un manteau rouge. **Saint Luc** est représenté chevauchant un bœuf qui rappelle le sacrifice qu'offrit Zacharie. **Saint Marc** est vêtu de mauve. Il tient un morceau de la Croix. Enfin **Saint Matthieu** arbore un vêtement d'un bleu délicat. Les évangélistes montrent des visages très expressifs.

Statuaire

En premier lieu, on admirera une **Pietà** du XVIIIe **installée sur l'autel latéral droit**. La Vierge tient son fils sur ses genoux et son visage exprime la douleur la plus vive.

Dans les deux petites chapelles en demi-rotonde de la nef, 4 statues de pierre, aussi du XVIIIe. **Côté droit**, dans la chapelle de la Purification, **Sainte-Anne apprenant à lire à Marie et Sainte Barbe**. En face, dans la chapelle de l'Annonciation, **Sainte Marguerite et Sainte Catherine** qu'on reconnaît à la roue brisée de la machine qui devait servir à son supplice.

Vitraux

4 beaux vitraux lancéolés éclairent les **chapelles situées de part et d'autre du porche d'entrée**. Les autres vitraux datent de la fin du XIXe. Certains ont été fabriqués dans l'atelier du maître verrier Campagne, de Lyon, comme celui qu'a offert la comtesse de Maistre (au fond de la nef à droite).

L'une des trois verrières du **chœur** représente, à **droite, Marie en Reine du ciel** (daté 1864) émanant des ateliers des maîtres verriers Paré et Aubriot, de Lyon. Un autre vitrail est l'œuvre de Joseph Besnard, maître verrier à Chalon. Il s'agit de l'**apparition du Seigneur à Sainte Marie-Marguerite Alacoque** en 1675. Enfin **au fond de la nef et à gauche** de celle-ci, un grand vitrail montre **un soldat de la Grande guerre**, offrant le sacrifice de sa vie au Crucifié. Il porte les dates 1917-1919. L'encadrement de ce vitrail, dû à l'atelier de Campagne est très joliment fleuri.

Mobilier

Le meuble le plus remarquable de cette église est le magnifique **maître-autel** en marbre qui occupe le **centre du chœur**. Il est surmonté d'un grand retable baroque fermé par deux colonnades à chapiteaux ioniques surmontés d'un bandeau au fronton interrompu. **Le tabernacle** est en marbre rose avec incrustation de plaques de marbre vert. Sur le retable sont posés **2 bustes-reliquaires** de saintes datant du XVIIIe. **Au-dessus du retable, un Christ en croix**, bois polychrome du XVIIIe.

Visite extérieure

La porte d'entrée est encadrée par deux piliers de pierre rose engagés dans la maçonnerie. Un entablement formant corniche, relie les deux piliers. **Au-dessus de la porte** dans une grande niche, **une Vierge à l'Enfant** en pierre du XVIIIe.

La porte qui ouvre au nord est encadrée par des pilastres ronds surmontés d'un fronton triangulaire.

Appuyée sur le mur extérieur, au sud-ouest, se trouve une pierre rappelant la mémoire d'un soldat du 1er Empire qui, après la défaite de Baylen, a subi la captivité sur les pontons de Cabrera (en 1809).

Bibliographie : Claude Lebault, peintre bourguignon in "Trois Rivières", bulletin du groupe d'Etudes Historiques de Verdun sur le Doubs. N°66/ 2006.

« Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. »

(Jean : 13-34)

L'église d'Allerey fait partie de la **Paroisse Saint Jean-Baptiste-des-Trois-Rivières** qui compte 19 communes, dont le centre est à Verdun-sur-le-Doubs, soit 8717 habitants.

Paroisse Saint-Jean-Baptiste-des-Trois-Rivières

17 Rue de Beaune

71350 VERDUN-SUR-LE-DOUBS

Tél. 03 85 91 52 72

Mail : sjeanbpt3rivieres@gmail.com

*Allerey-sur-Saône, Les Bordes,
Bragny-sur-Saône, Charnay-lès-Chalon,
Ciel, Clux-Villeneuve, Ecuelles,
Monts-lès-Seurre, Navilly, Palteau,
Pontoux, Saint-Gervais-en-Vallière,
Saint-Loup-Géanges, Saint-Martin-en-Gâtinois,
Saunières, Sermesse, Toutenant,
Verdun-sur-le-Doubs, Verjux*

Pastorale du Tourisme et des Loisirs Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon

www.pastourisme71.com

Édition : 2021



ALLEREY

Église de la Nativité de la Vierge


PASTORALE
TOURISME & LOISIRS
Diocèse d'Autun Chalon Mâcon
Donner une âme au temps libre